

MARIAGES ET IMMIGRATION, LA FAMILLE ALGERIENNE EN FRANCE.

Albdelhafid HAMMOUCHE, Ed. Presses Universitaires de Lyon, 1994.

Dans une approche globale combinant le présent et l'histoire, A. HAMMOUCHE, à travers l'indicateur mariage, démonte les processus de transformation dans le vécu de l'immigration. Les "stratégies matrimoniales" sont en effet une excellente clé de compréhension sociologique tant de l'évolution de la relation des générations, des mécanismes d'acculturation, que de la projection du devenir migratoire. La période historique retenue, de 1960 à 1982 — regroupement familial et arrivée des enfants à l'âge du mariage — ainsi que le terrain — quartier des Marais à Saint Etienne — constituent un découpage heureux pour une étude qui éclaire les différentes phases "des processus de communalisation" — des processus d'intégration ? — où l'on voit s'inscrire la redistribution des rapports symboliques au double héritage socio-culturel à

travers les modifications des règles et stratégies matrimoniales, du mode "traditionnel" au mode "individuel" en passant par le mode "négocié".

En somme, au-delà ou en-deçà des clichés de l'immédiat, c'est à l'introduction à ce que l'on pourrait appeler les processus de transitionnalité inhérents à l'expérience de l'émigration-immigration que nous convie A. HAMMOUCHE. Processus tout ensemble de déliaison et de renégociation ou de recréation de liens nouveaux. Un des éléments importants dans le tissage de ces nouveaux liens est l'environnement immédiat, le quartier. Il est le réservoir des relations pratiques nouvelles porteuses "d'indétermination" et "d'hésitation" dans l'habitus "communautaire". Une typologie en fin, nous aide à nous repérer dans les différentes formes de vie sociale dévelop-

pées dans le "milieu migrant" et caractérisées chacun par un profil de mariage donné : le "mariage émigré", le "mariage immigré" et les "unions mixtes".

Approche qualitative et approche statistique sont ici combinées et constituent une garantie interrogatrice des évidences.

Bien qu'il s'agisse ici des familles algériennes en France, objet des enquêtes de l'auteur, les processus repérés et travaillés dans son livre contribuent à la compréhension de l'évolution de la famille en situation migratoire en général et ce n'est pas le moindre mérite de ce livre servi par un style limpide et une lecture fine des données anthropologiques, historiques, sociales et économiques.

Abdellatif CHAOUITE

L'HOMME MAGHREBIN DANS LA LITTERATURE PSYCHIATRIQUE.

Robert Berthelie, préface de Rachid Bennegadi. Ed. L'Harmattan 1994.

De 1843 à nos jours, les psychiatres n'ont cessé de s'intéresser à l'homme maghrébin et d'en dresser le portrait, au nom d'un présupposé — au demeurant légitime — selon lequel le normal permet de mieux comprendre le

pathologique, concept qui n'est autre que celui fondant l'ethnopsychiatrie. C'est ainsi que va se mettre en place une représentation du musulman nord-africain toujours opérante aujourd'hui dans l'imaginaire populaire. On suivra dans cet ou-

vrage sa genèse, sa naissance, son achèvement et sa sénescence à travers des textes trop méconnus qui jalonnent l'histoire de l'Algérie.

Mohammed SEFFAHI

LES METAMORPHOSES DE LA QUESTION SOCIALE.

Chronique du salariat, Robert Castel, Ed. Fayard 1995.

Retracer l'odyssée du salariat représente la voie royale pour comprendre jusqu'à présent, les métamorphoses de la question sociale. La démonstration de Robert Castel saisit à travers des siècles ce jeu subtil du même et du différent, où s'est donné à voir le social comme problème à analyser, à gérer et à résoudre. Et cela, à partir de la renaissance quant à

la chose sociale, sans en avoir encore le nom, commence à bouger et à montrer quelques caractères pour nous déjà familiers. On parle alors de pauvres, que l'on range selon qu'ils sont aptes ou non au travail.

L'histoire de la question sociale, nous dit Robert Castel peut être lue comme le pro-

duit de l'effritement de la société salariale mais aussi, comme le récit de la promotion de l'individualisme et des risques d'exister comme individu dans une société où les solidarités traditionnelles venaient à disparaître. Elle se traduit "par l'érosion des protections et la vulnérabilisation des statuts..."

Mohammed SEFFAHI